

c'était au bord du canal ; avec Ameublement Soret avant les feux ; pas loin de la place du Petit-Pont ; avec sur une butte entourée de buissons taillés ; à la va-vite par le cantonnier deux fois l'an à l'angle de la place ; une croix en pierre du granit clair moucheté ; et puis la fontaine l'été les pieds dans l'eau ; à lécher une fusée à cinquante centimes au Café de l'Avenir parfois ; quand on allait chercher à la machine ; en faisant des détours des pirouettes en faisant des crochets ; les cigarettes de monsieur Soret ; occupé au magasin à servir un client ; en compagnie du représentant vers le comptoir ; quand ça fumait partout dedans dehors sans attendre la fin du repas ; avec les poumons noircis la voix grave le doigt jauni ; à toussoter le mal de tête ; comme avec les parfums autour du cou de la dame aux robes Chanel ; et puis l'odeur dans la voiture de monsieur Soret ; la nausée au départ au retour des vacances le mal au cœur ; le coude à la portière à fumer vaille que vaille en racontant des blagues ; avec les cendres partout dedans dehors sans atteindre le cendrier ; avec le parfum de la dame aux

robes Chanel le fond de teint sur la figure ; et puis c'était derrière à baisser les petits stores ; beiges d'un côté bleu foncé de l'autre aux mille petits trous ; fixés sur la vitre les ventouses transparentes ; à descendre le gros accou-
doir pour la bataille navale ; mais dans les prairies là-haut à la montagne à l'air pur quand on y était ; pour imiter les grands sans avaler la fumée ; on ne savait comment c'était trop compliqué on n'y pensait même pas ; à tirer des bouffées sur les tiges trouées des plantes aux petites fleurs blanches ; caché derrière un rocher en se pavanant les jambes maigrelettes sous les shorts en nylon ; et puis du mercurochrome sur les croûtes aux genoux ; à se brûler les doigts au briquet bouillant ; chipé au chalet au moment des dos tournés ; à force de rallumer sans cesse le bout pas encore tout à fait sec ;

c'était comme les mercredis après-midi au square près du cimetière ; assis sur le banc vert le dos à la montagne ; à manger des bonbons ; à regarder la grenouille en bronze cracher continuellement dans le bassin ; avec la mère Soret l'autre côté de la grille ; accroupie près d'une tombe l'arrosoir à la main ; pour donner à boire aux fleurs de grand-père ; en arrachant la mauvaise herbe ; les pétales bruns dans le cimetière après sous les arcades ;

il y avait devant le magasin de meubles ; la route cantonale avec les glissières ondulées la ligne blanche parfois en pointillé ; et puis derrière le canal ; avec dedans des algues et des poissons ; pour les pêcheurs en bottes vertes ; à l'ouverture en juin à la mouche ; à la cuiller près des ponts l'épuisette et un seau ; et puis des vers de terre aussi ; dans la boîte ronde dans la sciure ; pour la pêche à la ligne ; comme au lac dans le Creux en haut à Sorniot ; pour les truites arc-en-ciel et les férats ; et puis aussi parfois des morceaux de papier-toilette à voguer ; ça allait lentement ça recevait l'eau des égouts ; c'était dégoûtant ; avec de l'autre côté sur l'autre bord sur l'autre rive ; un thermomètre au-dessus d'un garage les chiffres en rouge ; et puis il y avait les habitations un peu en pente ; le clocher de l'église les maisons dans les vignes ; la forêt des châtaigniers le parc des animaux ; et puis la maison blanche sur la crête au milieu de la prairie ; et puis le versant le col le sommet de la montagne ; avec les paravalanches comme de vieilles cicatrices contre la paroi rocheuse ; comme les bagues dans